

La chronique mondaine est à cette époque de l'année plus cosmopolite que locale, car c'est de ce qui se passe bors de la Monvelie-Oridans qu'il faut s'ecouper, notre ville agant été désertée pour les lieux de plaisance en réguent l'animation at la rafté.

Le gouverneur Heard passe quel-ques jours au Mexican Gulf Hotel. Miles Alice et May Grehan par- court séjour. nt dimenche pour Oconomewac.

Mme H. C. Minor et les demoimelles Minor de Houma out passé une partie de la semaine à la Nile-

Les fiançailles de Mile Marie Mil-temberger et de M. Frank Thibaut

Mme T. J. Woodward et Mile Woodward passent l'été à Summer-

wille, N. J. M. et Mme Charles Espensa sout

de retour de leur voyage de noces. Le Dr. Sidney Théard est attendu ce soir de Chicago.

M. D. B. H. Chaffe est parti pour New York mercredi.

pelé par la maladie de son fils Sam Le mariage de Mile Jeanne Marquez et de M. Walter Lawson sera oélébré le 20 soût.

M. et Mme J. E. Merilh et leur famille passent l'été à Waveland. M. et Mm J. S. Landry ont fait des invitations pour le mariage de

leur file Marie Caroline avec M. René L. Marchesseau, mariage que l'on célébrera à l'église St-Augustin lundi, 4 août à six beures et demie. A l'issue de la cérémonie religieuse une réception aura lieu à la résidence des parents de la mariée. M. et Mme Paul Gelpi sont atten-

dus cette semaine de Covington. M. et Mme C. Crawford et leur famille passent l'été à Biloxi.

Une délicieuse partie sur l'eau a ou lieu la semaine dernière à la Passe Christian à bord de la Vieletta, le bateau à voile de M. Matthews. En étaient entrautres : Miles Adèle Matthews, Amélie Claiborne, Alice et Kittle Monroe, M. et Mme Eugene Martin qui chaperonnaient la partie, M. Blanc Monroe, M. Mar-tin Matthews.

M. George Kernion et M. Syndey Buchanan sont de retour de leur intéressent voyage dans les villes du mord et de l'est.

M. William C. Dufour est parti lundi pour rejoindre Mme Du-four à Baltimore. De là ils iront A New York.

Mile Pearl Bowman passera le mois d'août à la station de la Quarantaine chez des amis.

M. et Mme R. Beltran et leur famille passent quelque temps à Waveland.

M. at Mme Horatio Lange et leur familie sont partie la semaine der-mère pour la Pame Christian où ils resterent jusqu'à la fin de la sai-

revenus leudi de la Bale St-Louis où ils optfait un court séjour avant de partir pour le nord.

Miles Blanche et Laure Jaubert sont en visite chez M. et Mme Je-seph Gebelin, à Baton Rouge.

M. et Mme George Grima et leur famille sont partis pour la Baie St-

Louis la semaine dernière.

M. A. Xiques est parti mereredi pour Mexico via New York.

Mme W. Carter et ses enfants sont de retear de la Passe Christian.

M. et Mme W. B. Spencer sont à Ocean Springs.

Mme A. A. Castanede et Mile Louise Castamedo sont parties cos jours derniers pour la Virginie.

Le Dr. H. S. Cockram est parti pour New York la semaine der-

M. Charles Janvier est de retour de Houms, Luc., où il a fait un

M. et Mme B. Marquez et Mile M. Huges Gurley est parti pour Lelia Marquez sont partis dimanobe

Mme Joseph, Bayle et ses enfants, Edith et Dufour sont partis landi pour Mandeville où ils resteront jusqu'à la fin de l'été.

. Mme Alfred McBride et an famille après une visite ches Mme (Dr.) Selomon sont maintenant les hôtes de Mme McBride, rue Berlin.

Mile Marget Théard reviendra demain de la Pame Christian où elle est depuis quelques jours l'hôte des demoiselles Finlay.

Le professeur et Mme Elswerth Woodward vont prochainement faire une tournée au nord du Mexi-

Mile May Gilmore est de retour M. Sam Trufant est parti mardi pour Danville, N. Y. où il a été ap-pelé par la maladie de son file Sam. Christian.

Mile Jeanne Marques est partie hier pour Ocean Springs où elle passera quelques jours.

Mme Bosa Young et Mile Kellie Young sont actuellement au Cana-

Mlie Marie Reynes est de retour de Natchez. M. H.Damiens est parti hier peur

la Passe Christian. M. et Mme Frank B. Hayne par-

M. St George B. Tucker passe une quinzaine de jours à Dallas, Tex. tent la semaine prochaine pour le lac Michigan où lis vont rejoindre Mme Charles Alleyn est en visite chez Mme Hall à Hammond. Mme Gordon Orme.

délà annonce.

PORTRAITS DE BEBES

Un livre de portraits de bébés heureux, en santé et jolis, donnant leurs noms, leurs demeures et ce que leurs parents pensent d'eux.

Ce livre parle alissi du Mellin's Food—ce qu'il est, comment il est employé - pourquoi l'on s'en sert, etc.

Vous pouvez recevoir ce livre en M. et Mane George Lapeyre sont nous envoyant votre nom sur une carte postale.

> Le Neilin's Food confient les éléments autritifs de la chair, des on, des muscles des dents, infin il siovirrit le système en general et produit un développement

MELLIN'S FOOD COMPANY, ICCTON, MASS. Comfort, Vie.

Le mariage de Mile Anna Moore avec M. Thomas Henry Roger a été célébré à Wanban, Schriever, la résidence des gerentade la maride M. et Mme John T. Moore, mercredi seir à 8 heures en présence de la famille et de nombreux amis. Le Rév. Père Ravoire officiait musicié du Bév. Père Simon. Le maride syait pour demoiselle d'honneur es sour Mile Julia Moore. M. Léopoid Roger rempitment les fonctions de best man. Les mariés sont partis le même seir pour le Colorado où ils passeront ausique temms avant de venir a'é-Le mariace de Mile Anna Moore quelque temps avant de venir s'é-tablir à Thibodaux.

M. et Mme S. S. Eiseman sont partis pour New York la semaine

Une réception charmante bien que tout intime a su lieu chez Mile Lydia De Vergés mercredi soir.

M. et Mme A. Landry et leur fa-mille partent pour la Passe Chris-tian samedi prochain. Le Dr et Mme Léo Burthe partiront pour Waukeshaw le ler juillet. Mme Junius Comeaux et sa petite

file partent aujourd'hui pour Oco-Les demoissiles Genella ont pris possession de leur résidence d'été à la Bale St Louis.

M. et Mme Sidney Lewis partirent au commencement d'août pour le Nord.

Mile Mary Dameron passe quel-ques semaines à Mississippi City. M. et Mme Charles P. Cocke par-tiront pour la Virginie la semaine

prochaine. M. et Mme George Aldigé et ses deux enfants partent la semaine prochaine pour New York et les Adlroadacks

Mile Adelaide Thompson la char-mante fille de M. et Muse J. J. Thompsod est en visite chez des amies dans la paroisse Attakapas. Elle est actuellement l'hôte de Mile Anne Duperier dans la Nile-lbérie; de là elle tra à Jeanerette, Lafayette, anx Opelousas et a Washington, où elle est impatienement at-tendue.

M. W. W. Mysing est parti pour New York merciedi.

Mile Vivian DeBuys est en visite chez sa soeur Mme Walter Orthwein à St Louis.

Mme B. B. Scudder et Mile Baymond Scudder se sont embarquées pour New York mercredi. M. et Mme Sidney liseman et leur fils sout partis pour New York la somaine dernière.

Mme J. Pollock et les demoiselles Poliock passent l'été h'Atlantic

M. B. Puig est parti pour New Yerk mercredi.

Mme Tom Miller partire la se-

Le Col. Carl Weysham est de re-

M. Hugh Krumbear partira la se-maine prochaine pour Cornell.

partent pour New York mercredi.

M. et Mme Wichester Bowling

-La Grande-Duchesse Hélène-

Wladimirowna, la fiancie du Prince

Nichelas de Grèce, fait des progrès

rapides dans la langue grecque. Son professeur est....son fancé lui-mê-me, naturellement. Maintenant que les fiancés se trouvent à Contre-

réville, la Grande-Duchesse prend

régulièrement une leçon par jour et

elle se montre très appliquée. Les

premières connaissances qu'elle a montrées dans la langue de Xéno-

phen, furent de signer et d'écrire

une dédicace en grec sur une belle photographie faite à Paris et repré-

sentant les deux fiancés, encadrée

dans une superbe corniche d'un

grand prix, qu'elle envoya comme

cadean au Roi Georges, son futur

beau-père. C'est le capitaine d'ar-

tillerie Palli, aide de camp du Prin-

ce Nicolas, parti la semaine derniè-

re pour Athènes, qui a été chargé

La Grande-Duchesse Hélène dési-

re pouvoir adresser la parole en grec au peuple d'Athènes qui viendra la

saluer lors de son arrivée en Grèce,

laquelle aura lieu quelques semaines

du mois prochain, ainsi qu'on l'a

de porter ce cadeau au Boi.

m aine prochaine pour Yellow Sul-

Un charmant "donkey-party" a été donné lundi dernier au Mexican Gulf Hotel par Mme Levy pour son teur d'ane charmante visite à son neveu et à sa nièce M. et Mme Fer-nand White à Waveland, Miss.

M. Walter Ferguson a passé la semaine au Texas. Mme James Puech et sa fille Al'

hée sont parties jeudi pour Tate Springs. Mile Stella Whitehurst partira

ray Reynolds.

Mile Louise Claiborne est de retour d'un court séjour chez sa tante Mile Lucie Claiborne, à la Passe Christian.

M. et Mme Castleman sont partis pour New York mercredi. Mile Lydia Finlay est de retour

d'une visite chez Mme E. Toby à la Passe Christian.

Mile Perrine Kilpatrick passe quelque temps avec Mme Hender-son Barkley & Ellington sen habitation à Lafourche.

Le Dr. L. Perrilliat a récemment passé quelques jours à Biloxi. Mme Horace Dufour venant de

Covington était de passage à Nile-Orléans la semaine dernière. Mile Cora Richardson est revenue mereredi de Napoléonville où elle était l'hôte de Mme T. B. Pugh.

M. Felix Limongi, de la maison Frantz et compagnie, les josilliers bien connus de la rue du Canal, est arrivé récemment d'un tres agrésaprès sen mariage, qui sera célébre ble voyage à Chicago et à New à Saint-Petersbourg dans le courant York, au cours duquel il a fait un choix d'objets d'art et de nouveautés appartenant au commerce de bijeuterie auquel il s'entend si bien et il sera très heureux de les faire admirer à ses nombreux amis et connaissances. M. Limongi a eu la bonne fortune de rencentrer à New York son père, sa mère et sa nièce

Mile Dupaquier, et tous ensemble lis sont revenus par steamer. M. et Mme W. B. Spencer sont à Ocean Springs.

M. E. Daverdin est attendu aujourd'hui d'Abita Springs eù il a passé une quinzaine de jours.

Master Henry J. Thompson un des "bright sons" de M.J.J. Thompson a obtenu des vacances de MM. H. T. Osttam et Cie., chez qui il est employé, et il est allé les passer à Mandeville chez les demoiselles

M. Philip St George Cocke a passé me partie de la semaine à la Mile-

M. James Théard a passé quelques jours à la Passe Christian la semaine dernière.

M. et Mme Lee Patton sont actuellement à New York.

Le mariage de Mile Carmélite Sarpy et de M. Amédée Fernandez a été célébré très tranquillement, samedi soir, à 8 heures, à l'église St-Augustin. Le Rév Père Henrion-net officialt. La mariée portait une délicieuse toilette en organdi blanc garnie de denteiles et un chapeau en chiffon blanc. Après la cérémonie religieuse une réunion tout intime a eu lieu à la résidence de M. at Mme Fernander.

Mile Forence Huberwald partirs pour New York mercredi. Mme Edonard Crusel est actuel

lement à Coopera Wells. Mme Bernard Shields est partie hier avec sa famille pour Oid Point

Le Juge et Mine E. Billings pas-sent l'été au Canada. de Waveland.

partent pour le Nord aujourd'hui. Mme Thomas Shefferde Franklin, Luc., est en visite obes ses parents M. et Mme Duncan Jones. Mile Louise McMillan est à la Mo-

Mme Carleton Pool et sa famille sont de retour de Osyka, Miss.

Mme John Caruso et son fils Hen risont partis dimanche pour Man-deville où ils vent passer quelques semaines chez M. et M me E. Glock-

Femmes et Parfums.

LAMARTINE.

La acience talismenique des parfeme remoute à la plus haute antiquité.

Toute s'enchaire dans la règle divine de l'Univers, tont se complète, et celle qui s'adounerait sériousement à l'étude approfondie de cette règle, de cet ordre admirable, arriverait à reconstituer l'harmonie générale des choses, et, se l'appliquent à ellemême, posséderait saus aucun donte le secret de sa prepre féli-

Qu'est-ce dons que le bonheur sinon le complet équilibre de tout os qui sous savironne et nous touche au point de vue

physique aussi bien que moral. Noss avons delà démostré dans les femmes et pierreries que la croyance aux talismans n'était pas une vaine saperatition, mais pou vait être considérée comme une science basés sur celle si réelle de l'astronomie.

L'influence heureuse ou mélaste du mois dans lequel nous sommes nées pout s'affirmer ou se combattre par le porter de telle pierre précieuse; ajoutous aujour-d'hui par l'usage de tel parfam.

Ne le voyons nous pas figurer à la fois dans les cérémonies religiouses et dans les cérémonies

Les sorcières thessaliennes. expertes aux enchantements. falonicat grand usage des par-

Leur sorcellerie n'était autre que la connaissance des mystères de la nature.

Un écrivain bien count employait différents parfums dans M. William Beer est attendu la mercredi, par le Leuisiana pour son cabinet de travail, vaporisemaine prochaine de New York où New York et de là elle tra à Wilkes-la fait une étape à son retour de barre, Pie., passer quelques l'Europe. chapitres passionnés, donx, poétiques ou religioux qu'il voulait éclore sous sa plame.

On offre à Dieu l'encens et au diable to soufre.

Les mages guidés par l'étoile vincent offrir as Christ nouveas. né de la myrrhe ; voyes là des symboles et non des fantaises. Les parfums sont aujourd'hui

pour la plupart des produits populaires, et il n'est si medeste ouvrière qui ne se réjouisse de ponvoir consecrer quelques piécattes à l'achat de son parfum

Ches les anciens, malgré leur prix élevé, c'était à peu près la même chose, mais il se trouvait des philosophes, comme Socrate, pour en proscrire l'emploi sons le vain prétexte que les maîtres et le serviteur, quand ils sont parfumés, ont la même odeur. Cette boutade du sage athénien n'empêcha pas Eschine de s'établir parfumeur et de manger... son fond.

Les Lacédémoniens, gens austères, bennissaient les parfamears parce que ces industriels dépensaient l'huile mal à propos. Mais c'est dans les actes du Parlement anglais qu'il faut chercher l'édit le plus plaisant contre les artifices de la coquet-

terie féminine. On y trouve, en effet, à la date de 1770, l'article suivant: "Toute femme, de tout âge, de tout rang, de toute profession ou condition qui, à dater dudit acte, trompera, séduira en entraluera au mariage quelqu'un des sajets de Sa Majesté à l'aide de parfume, faux cheveux, crépons

d' Bepagne, base d'acier, paniers. souliers à talons hauts et fausses hanches, encourra les peines établice par ladite loi en vigueur contre la sorsellerie, et le mariage sera déclaré nul et sans ef-

Mais que penvent en pareille matière la raisondes philosophes, la satire des moralistes et les sévérités des lois 1

Il faut user modérément des parfums, cela est incontestable: mais si, par une coquetterie naturellé, la jolie femme laisse deviner sous une gase légère de séduisants attraits, de même elle doit habilement ménager les garfoms pour en faire désirer

Quoique, sujourd'hui, la passion des odeurs ne soit plus aussi vive qu'antrefeis, on aima concedant à suivre une trace embaumen, et si les yeux se complai | adresse egrop'ete frille, rus, numéro,

Mile A. R. Soudder est partie pour Muse L. A. Fairchild a passi la seent à careccer les lignes har-Few York méroredi.

Le mariere de Mile Anna Moore

Muse L. A. Fairchild a passi la careccer les lignes har-gentine à Bliopi eveces. Alle Muse pour éviter de fazzes directions.

Pederat aime auxil à l'enjvier de

SERVES OCCUPA. Le parfum comme le style est

Mme Mercer Patton est de retout la femme elle-même. le Waveland. Celles qui siment le white Mme Lien Fellman et sa famille | rose, le Chypre, la peau d'Hepague et le patchouli sont des contimentaice.

Il est d'anc belle Ame de se parfamer à l'eau de Oologue. Cette odear annonce un caractère dreit, un esprit cultivé et préférence, devra séparer chaque deune intelligence pénétrante; mais que penser de l'Ayapana et du

Il est reconnu aujourd'hai que les parfams provoquent des modifications dynamiques on statiques non seniement sur les sone, mais encore our l'esprit : none étudierons chacun d'eux à oe double point de vue.

ASTROLOGIE.

La Vierge (du 22 août au 21 septembre).—Ce signe zodiacal donne des tendances à la chasteté, au célibat. Il fait les mariages tardifs, La première union de ceux eu celles qu'influencent ce signe ne sers pas heureuse; la seconde pourra être plus fortanée, mais l'harmonie en sera également absente; aussi les contrints obsercheront-lis une comconjoints chercheront-ils une compeneation à cette maiechance, ce qui leur attirera nombre de soucis et

d'enavis.

d'ennuis.
En revanche, ils auront de l'argent; mais le bonheur réel, qui n'existe qu'su sein du fuyer conjugal, leur fera défaut.

Il se nuiront constain ment à eux mêmes par des entreprises déraisonnables, et s'allémeront leurs meilleurs ment leurs meilleurs en la leur des entreprises des entreprises de leur meilleurs en la leur de leur de leur leurs en la leur de leurs meilleurs en la leur de leurs de l leurs amis. Des idées de suicide viendront les hanter au milieu de leur inclement social, et après une jeunesse relativement brillants, ils

finirent tristement leurs jours sans être regrettés de personne.

Ils devraient se souvenir que "l'orgueil est un sommet dont la cime est en bus", and d'éviter les renversements ou les chutes qui les menacent à partir de la trentjame Le gemme qui leur convient est

le "Jaspe", dont la verte préserve de la tristeme d'esprit et des mala-dies contagieuses.

La caisine à la maison.

Potage Crème d'Oseille

Epiucher, laver et ciseler 2 bectos d'oscille et les faire fondre dans une casserole avec 25 grammes de beur-

ajouter 2 grosses cueillerses de farine, laisser cuire quelques minutes en remunt et mouiller d'un litre 112 de benilion blanc. Asseisonner d'une pincée de sel et laisser cuire pendant 40 minutes. Passer au tamis fin ; remettre à houillir sur le fourneau et ajouter,

hors du feu, 3 jaunes d'œufs et un quart de litre de crème double. Incorporer, au mement de servir, un morceau de beurre frais et garnir d'une peluche de cerfeuil (le cerfeuil coupé avec des ciseaux, et non

háché). On peut envoyer en même temps une assiétte contenant du pain émincé et séché su four, ou bien des petits croutons frits au beurre.

Potage Pauboane

Ce potage est un composé de Ju-lienne et d'une purée de légumes secs tels que pois cassés, lentilles, baricots blancs, etc. On ajoute à sa finesse en l'additionnant de quelques cuillerées de beurre et d'un morcean de beurre

Tons ces raffinements, bien ententendu, sont surbordonnés aux ressources que l'on possède.

Propagation de l'enseignement de la Langue Française.

Monsieur le Directeur, Grace à l'hospitalité du seul jour-

nal français de la Louisiane, nous espérons apporter notre pierre i l'œuvre filiale entreprise depuis peu. Nous désirons rester anonymes et faire sans bruit le plus de bien possible. Si le nombre des souscripteurs nous le permet, personne ne pourra douter d'un dévouement qui a fait ses preuves en Europe. Nous souhaitons à nos futurs élèves, cosmopolites et polyglottes, le succès qu'eurent nos élèves de Constantinople et d'Athènes, et nous vous adressons, M. ie Directeur, l'expression de notre sincère et profunde gratitude.

LE COMITÉ DES CINQ.

MAI.—ANNÉE 1902. COURS DE FRANÇAIS, Par correspondance. Prix de l'Abonnement, par mois

N. B.-Ces cours sont payables d'avance. Tout retard de paiement amènera la suspension des envols

Cours Elémentaire..... \$1 25

des devoirs. Ces devoirs seront prêts à envoyer tous les quinze jours, le SAMEDI, à partir du 15 juin 1902. Le Comité formé par Cinq Correc tours, se réserve de sursooir à l'envel des premiers devoirs, si le nombre des souscripteurs est insufficant à la date indiquée, et, dans ce cas, de

rendre l'argent des souscripteurs. Les comptes-rendus seront envoyés à tous les abonnés inscrits, ces devoirs étant un concours. Nous espérons qu'une grande émulation se créera bien vite entre nos Elèves, et nous permettra de publier les

meilleurs travaux. N. B.-Le retour des devoirs franco est compris dans le prix de l'a-

oo est compris dans le prix de l'abonnement.

Afin que la plus parfaite équité se manifeste sorcément dans la cote des devoirs, les lièves inscrits devront joindre à leur mandat ou à leur money-order: 1. leurs prénents, 2. leur nom de famille, 3. leur dans coul cour chara 55 and coul cour chara 55 and coul cour chara 55 and cours cour

MODE D'ENVOI.

1. Chaque devoir doit etre ecrit anr du papier rigit. Avec maros de deux pouces pour que le Correcteur paisse y inscrire ses corrections ou ses observations.—2. Deux ou trois ignes devront être laissées en blanc-pour que le Maître puisse résumer son appréciation générale à la fin de chaque devoir.—3. Une igne, légà-rement tracée, à l'encre noire de

mité de la ligne à droite. Vu les réglements de la poste, Corylopsis I Ils revelent des aucune question ne devra être faite aucune question ne devra être faite sur les envois : car cela exposerait la Direction à de sérieux désagréments et à une amende, qu'on ferait supporter forcement a ren-royeur. Toute communication de-mandant une reponse doit être faite par lettre affranchie, et renfermant un timbre suffisant pour l'affranchissement de la réponse sollicitée.— Les lettres insumeamment affranchies seront refusées. -Il ne sera point répondu aux lettres qui ne renfermeront point un timbre de 2 sous, pour les Étate-Unis, le Mexi-que, le Canada, etc.—Les Élèves que, le Canada, etc.—Les Elèves des Maisons d'Education, (garçons et filles) sont admis à concourir. Adresser les abconements : Cours de Français par correspondance.

> P. O. Box 828. New Orleans, La., U. S. A

Bulletin Commercia

Same ii, 26 jaillet 1902.

COTON.

Le Cotton Rushango a rag les ventes de 200 balles et -Le marché est esime. Les estens tachés sent de 10:16

ruteres de la Monvelle-Oriéans

Marchie divera

Lorsque l'oscille est bien fondue, Aujourd'had to middling était coté b -----

Marché de How-York

SUR PLACE.

FOUNDATION OF THE PROPERTY OF 8,500 (194 7,98 0 7 94

MOUYEMENT DU COTON.

A tous les perterdes Chats. 7,581,002 balles Units. 1,581,002 balles REPORT A 110 Min. L'ETRANGER.

Unio 232,851 ballo Mêmo tempo l'année descrites . 362,587 ballo

Marché de Liverocol. SUR PLACE.

Fatures. Marché du Havre.

SUR PLACE.

Fatures.

SUCRE ET MELASSE. Jobbung 400-ten yens sterre yest livre que ; parx servante de la Bourse sen France pour cuera, et 20de pius éloré yest galles pour mélaces que les setes servantes.

4.240LX

5 -15

MBLANCE. OPEN ERTTLE-Inactif SUOP - Inestif. SUOPE RAFFIFE-Stable.

Des 1006

CHARBON.